



INFOR

THEO-SOPHIA

BELGIE/
BELGIQUE
P.B./P.P.
2890 Sint-Amands
BC 30217

P202038
MENSUEL

Ne paraît pas en Juillet et Août
NOVEMBRE 2019

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles

Editeur responsable
Sabine Van Osta

Abonnement: € 10 par an
Prix au numéro: € 1



La SOCIÉTÉ THEOSOPHIQUE propose l'approche par l'étude, le discernement et la réflexion, des vérités que contiennent les Sciences, les Religions et les Philosophies du monde.

Elle reconnaît que son bagage d'enseignements ne constitue nullement son patrimoine privé mais celui de l'humanité de tous les temps.

Elle ne s'appuie, par conséquent, sur aucun dogme, et s'abstient de tout prosélytisme.

Elle sait parfaitement que l'intellect est plus actif dans un climat de liberté que dans une atmosphère de contrainte.

L'enrichissement qui résulte dès lors de sa fréquentation incline essentiellement vers l'éthique et le spirituel.

Axée sur la promotion de l'interrelation, elle invite implicitement chacun à cultiver les qualités humaines qui assurent le meilleur équilibre de son être et tendent à l'affranchir des conditionnements et des préjugés.

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles



La Theosophical Society a été fondée à New York le 17 novembre 1875. Son quartier général international se trouve à Adyar (Chennai) Inde. Elle est un centre de rencontre pour chercheurs de la vérité et elle a des branches partout dans le monde.

Le Centre Théosophique International pour l'Europe est situé à Naarden (Hollande).

La Section Belge a été fondée le 7 juin 1911, et actuellement il y a des Branches à Anvers, Bruxelles et Gand. Elles organisent des conférences et des séances d'étude. Les Branches de Bruxelles et d'Anvers ont une importante bibliothèque.

La tâche primordiale de la Société est d'oeuvrer à la réalisation de ses **trois buts**:

1. *Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité sans distinction de race, croyance, sexe, caste ou couleur;*
2. *Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences;*
3. *Etudier les lois inexplorées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme.*



Sa devise:

IL N'Y A PAS DE RELIGION PLUS ELEVEE QUE LA VERITE

***Mission Statement
of the Theosophical Society***

To serve humanity by cultivating an ever-deepening understanding and realisation of the Ageless Wisdom, spiritual Self-transformation, and the Unity of all Life.

***La Mission de la
Theosophical Society (Adyar)***

Servir l'humanité en cultivant une compréhension et une réalisation toujours plus profondes de la Sagesse éternelle, de la transformation spirituelle de soi, et de l'Unité de toute vie.

La maison est située non loin du Rond-Point Schuman, du square Marie-Louise, Ambiorix et de la place Jamblinne de Meux.

Accès :

Voiture: partez à temps (trafic), parking aisé

Metro: à partir du Rond-Point Schuman, prendre bus 12, 21 ou 79

Bus: 63, 12, 21 et 79 (arrêt face à l'immeuble) 28 et 61 (arrêt Place Jamblinne de Meux)

A partir des GARES :

MIDI: métro jusque Shuman ensuite 12,21 ou 79

NORD: 61 direct jusque Place Jamblinne de Meux

CENTRALE: 63 direct

LUXEMBOURG: 12 et 21 directs

SHUMAN: 12, 21 ou 79

Liberté de Pensée

Étant donné que la Société Théosophique s'est répandue largement dans le monde, et que des fidèles de toutes les religions sont entrés dans ses rangs sans abandonner les dogmes, enseignements et croyances de leur credo particulier, il semble utile d'insister sur le fait qu'aucune doctrine ou opinion, par quelque personne qu'elle puisse être enseignée ou soutenue, ne s'impose à l'acceptation des membres de la Société Théosophique, et qu'il n'en est aucune qu'ils ne puissent à leur gré accepter ou rejeter. L'approbation des trois buts est la seule condition imposée aux sociétaires.

Aucun instructeur ou auteur - de H.P Blavatsky à ceux de nos jours - n'a autorité pour imposer à nos membres ses enseignements ou opinions. Tous les sociétaires ont un droit égal de s'attacher à tel instructeur ou telle école de pensée qu'ils peuvent choisir, mais ils n'ont pas le droit d'imposer leur choix à d'autres. Les candidats à des fonctions quelconques dans la Société ou les votants, ne sauraient être déclarés inéligibles ou inaptes à voter du fait de leurs opinions quelles qu'elles soient, ou du fait qu'ils appartiennent à une école de pensée quelconque. Les opinions ou les croyances ne confèrent pas de privilèges et ne sont cause d'aucune infériorité.

Les membres du Grand Conseil de la Société demandent instamment à tous les sociétaires de soutenir, de défendre et de respecter ces principes fondamentaux de la Société Théosophique, et aussi d'exercer, sans crainte leur droit à la liberté de penser et d'exprimer leur pensée dans les limites de la courtoisie et des égards dus à autrui.

(Résolution de 1924 du Conseil Général de la Société Théosophique, Adyar)

La Théosophie et le Surpeuplement urbain

Tim Boyd



Ce n'est pas souvent que l'on peut noter un événement et l'identifier comme quelque chose qui n'est jamais arrivé auparavant dans l'histoire de l'humanité. Beaucoup de gens peuvent se rappeler le premier homme sur la lune, ou le premier satellite dans l'espace, ou même la première prise de conscience publique de la fission nucléaire. Très récemment, un tel événement capital est apparu. Largement passé inaperçu dans les médias populaires, il s'est introduit dans notre monde et persiste à y prendre racine. Ce nouvel état des choses influence tous les aspects de la vie sur terre aussi bien subtilement que de façon flagrante. S'il offre de grandes promesses, il amène aussi dans son sillage des

problèmes et des perturbations énormes. C'est une chose qui devrait être considérée avec grand intérêt par ceux qui pensent que la théosophie s'applique de façon significative aux problèmes du monde.

Décrire cet événement est simple. Tout au long de l'histoire connue, la grande majorité de la population humaine a été rurale. A la fin du 19^{ème} siècle, à peu près au moment où fut fondée la Société Théosophique, aux Etats Unis 5% de la population vivait dans les villes. En 2008, pour la première fois dans l'histoire connue de l'humanité, la population de la planète est devenue majoritairement urbaine. La plupart des gens dans le monde vivent maintenant dans des villes plutôt qu'en milieu rural. Partout dans le monde, la concentration urbaine s'accélère à une vitesse folle. On estime que 80% de la population globale s'entasse dans les cités, la plupart d'entre nous pour toute la vie. Comme condition de la vie contemporaine, c'est une situation astreignante. Pour nous, théosophes, c'est même provocateur. Le fait est qu'à moins d'une catastrophe globale inconnue, le futur de l'expansion du paysage urbain est garanti.

La littérature et les enseignements du début de la Société Théosophique font peu référence à cet aspect de notre réalité actuelle. Le fait que cela n'a pas été commenté ne signifie pas que les fondateurs intérieurs de la Société Théosophique ne l'avaient pas anticipé. Dans une lettre au Colonel Olcott, le Maître K.H. décrit le Mahachohan comme quelqu'un pour qui la vision de la vie future est comme un livre ouvert. Etant donné les pouvoirs de perception de ces fondateurs, on pourrait supposer, sans trop s'avancer, que, non seulement le schéma sous-jacent qui a conduit à la situation actuelle était prévu, mais qu'une des raisons de la fondation de la ST était de le signaler. Ce n'est pas par hasard si la ST a été fondée à New-York, un des plus grands centres urbains en 1875.

On pourrait peut-être dire que cela n'a pas été mentionné parce que n'ayant pas un réel rapport avec la vie intérieure, le potentiel de l'esprit humain transcendant les conditions extérieures. A un certain niveau, c'est vrai, mais peut-être devrions-nous explorer la question plus profondément.

Sophocle a dit une fois que *rien de grand n'arrive dans le monde sans une malédiction*. L'histoire de l'évolution humaine démontre la vérité de cette perspicacité. Les exemples abondent. L'énergie atomique et l'électricité ont été utilisées pour améliorer la condition de l'humanité, mais leur mauvaise utilisation a été la cause intentionnelle d'intenses souffrances. L'idéal de liberté individuelle et de démocratie a inauguré une ère d'opportunités élargies et de responsabilités partagées dans le gouvernement, mais aussi a été la cause de révolutions sanglantes et de corruption bien établie. On a dit que, dans l'Atlantide, des pouvoirs psychiques étaient utilisés pour faire la guerre. Même la venue dans le monde d'avatars et de grands instructeurs spirituels a été une source de troubles significatifs. Quelques paroles de Jésus vont dans ce sens: *Ne pensez pas que je suis venu apporter la paix. Je suis venu apporter le glaive...le fils se retournera contre son père... la fille contre sa mère ...* La guerre, la destruction et un bouleversement social, en même temps qu'une profonde révélation spirituelle, font partie des vies de Krishna, Rama et Mahomet.

Même l'élaboration de la Sangha par le Bouddha fut socialement perturbatrice parce que sa nature égalitaire violait le système des castes. Actuellement, le développement du monde urbain est une de ces *grandes choses*.

Pour les sociologues, le terme utilisé pour la densité de population qui caractérise les villes est *entassement*. Le meilleur et le pire de potentiels humains est concentré dans un environnement urbain surpeuplé. Historiquement le développement de la ville a commencé avec l'expérience de la sécurité que donne le nombre. A des époques dangereuses, l'enclave fortifiée était un refuge contre les maraudeurs. La concentration des individus mène à une concentration des ressources qui stimulent l'évolution et la diffusion des idées, le développement d'une éducation supérieure et la création de la richesse.

La liste des nombreux maux associés à la ville est également bien connue. Le taux de crimes est plus élevé dans les villes que dans les zones rurales. Un contact étroit avec un grand nombre de personnes est à l'origine de la diffusion des maladies. Toute épidémie moderne, depuis la peste bubonique



jusqu'à la grippe saisonnière dépend pour sa diffusion d'un environnement surpeuplé. Les virus, les germes, les bactéries, les parasites prospèrent dans les endroits surpeuplés. Une conséquence grave de l'entassement est que les gens se coupent du monde naturel. Dans les villes, les rythmes normaux et les cycles de la nature sont supprimés. Même le cycle le plus fondamental de l'alternance du jour et de la nuit est manipulé de telle façon que l'on a créé toute une liste de maladies, classées comme «désordres du rythme circadien».

De la même façon que les maladies physiques se répandent dans les populations, une diversité de contagions mentales, alimentées par des idées passant de mental à mental dans une étroite proximité, a été engendrée par la cité moderne avec son accès facile à l'information et à la technologie. L'effusion générale de compassion qui a suivi l'attaque du 11 septembre aux U.S.A., comme la réaction haineuse de ce que l'on a appelé l'islamophobie en sont des exemples. Les maux sociaux des taudis urbains, la pauvreté, la création d'une classe défavorisée de groupes de personnes sans qualifications, en mauvaise santé et sans éducation, sont la marque constante des cités dans le monde. Puis il y a l'énorme dommage collatéral causé au monde naturel résultant de la demande excessive qu'exercent sur les ressources de la terre les centres urbains qui s'agrandissent rapidement - déforestation, destructions massives et pollution.

Ce sont quelques-uns des effets extérieurs du cycle actuel d'entassement. Aussi désastreux soient-ils, pour le théosophe les effets intérieurs sont au moins aussi provocateurs. L'atmosphère mentale des villes dans le monde ressemble beaucoup à l'atmosphère physique. LES LETTRES DES MAHATMAS et les écrits de Blavatsky sont parsemés de nombreuses références à l'influence étouffante du surpeuplement sur le développement de nos qualités spirituelles inhérentes. Dans une de ses lettres à A. P. Sinnett, le Mahatma K. H. commente son expérience dans la cité d'Amritsar, en Inde. Il dit: *Je m'étais décidé à sortir de ma solitude et à passer quelque temps avec elle (HPB qui était alors à Amritsar). J'étais venu pour quelques jours, mais maintenant je trouve que je ne peux pas supporter plus longtemps le magnétisme étouffant, même de mes compatriotes ... Je retourne chez moi demain.*

Un des problèmes que rencontre le praticien spirituel urbain d'aujourd'hui est qu'une pratique sérieuse a pour résultat une augmentation de la sensibilité, à un plus ou moins haut degré. Celui dont la prise de conscience et l'expression de la compassion augmentent va ressentir nécessairement de façon plus intense. Une expérience faite par Annie Besant au cours d'un voyage en direction de Chicago illustre ce point. A cette époque, Chicago était connu comme «l'abattoir du monde », parce qu'une de ses principales industries était la viande.

Toute personne un peu sensible, beaucoup moins que ceux qui, en s'entraînant, ont éveillé certains de leurs sens intérieurs, ne peut passer non seulement à Chicago, mais à des kilomètres de Chicago, sans être consciente qu'une profonde sensation de dépression l'écrase ... ce qui d'abord n'est pas clairement reconnu, non plus que sa source n'est vue immédiatement... Quand je voyageais vers Chicago, je lisais, comme j'ai l'habitude de le faire dans le train, et je ne savais même pas que j'arrivais à une certaine distance de la ville... je fus soudain consciente, assise dans le train, de ce sentiment d'oppression qui tombait sur moi; d'abord, je ne l'ai pas reconnu, mes pensées étaient ailleurs que dans la ville, mais je le ressentais si fort que je commençais à regarder et à essayer de sentir ce qui causait ce résultat; ... alors je me suis souvenue que j'allais vers le plus grand abattoir des Etats Unis. C'était comme si on arrivait dans une atmosphère physique d'obscurité et de misère - le résultat psychique et astral étant, pour ainsi dire, ce qui recouvrait cette ville imposante... une continuelle projection d'influences magnétiques de peur, d'horreur, de colère, de passion, de vengeance ...

Bien que l'exemple d'Annie Besant s'adresse spécifiquement à l'atmosphère psychique créée par l'abattoir, le principe qu'il exprime est universel - les pensées sont des choses qui affectent la conscience des êtres vivants.

Dans la première LETTRE DES MAHATMAS à A. O. Hume, il y a cette remarque: *La*



terre est le champ de bataille de forces morales non moins que physiques; et le tumulte des passions animales, stimulé par les énergies grossières du groupe inférieur des agents éthériques, tend toujours à étouffer la spiritualité. Dans cette même lettre, une grande importance est donnée au travail et aux effets de la pensée.

... parce que chaque pensée de l'homme passe dans le monde intérieur et devient une entité active en s'associant - en fusionnant, devrait-on dire - avec un élémental, c'est-à-dire avec une de ces forces semi-intelligentes des règnes. Elle survit comme une intelligence active, une créature engendrée par le mental, pour une période plus ou moins longue, proportionnée à l'intensité originale de l'action cérébrale qui l'a générée. Ainsi, une bonne pensée se perpétue comme un pouvoir actif bénéfique, une mauvaise comme un démon maléfique. Et ainsi, l'homme peuple constamment son environnement avec un monde à lui, encombré par les rejets de ses imaginations, de ses désirs, de ses impulsions et de ses passions, un espace qui réagit sur tout organisme sensible et/ou nerveux qui vient en contact avec lui, en proportion de son intensité dynamique.

nelle de l'action cérébrale qui l'a générée. Ainsi, une bonne pensée se perpétue comme un pouvoir actif bénéfique, une mauvaise comme un démon maléfique. Et ainsi, l'homme peuple constamment son environnement avec un monde à lui, encombré par les rejets de ses imaginations, de ses désirs, de ses impulsions et de ses passions, un espace qui réagit sur tout organisme sensible et/ou nerveux qui vient en contact avec lui, en proportion de son intensité dynamique.

L'activité de l'influence de chacun définit les conditions de la vie entassée et, en même temps, détient la clef d'un futur ennobli. Dans nos efforts pour comprendre la nature de la vie dans la cité, nous pouvons examiner une foule de facteurs. Quelles sont les données démographiques de la population? Quelles sont les opportunités éducatives? La santé, l'hygiène, le logement, l'industrie, tous ces domaines pourraient être pris en considération et vus comme des symptômes de quelque chose de plus essentiel. Une approche plus fructueuse pourrait être de poser la question: «Quelles sont les pensées de mes voisins et concitoyens? » et même plus important: «Quelles sont mes propres pensées? ». A partir de cette voie de recherche, nous pouvons former quelques conclusions.

Le «combat pour la vie », sur lequel LA LETTRE DU MAHACHOHAN a mis un tel accent, n'a pas diminué. On pourrait même dire que, dans les conditions actuelles, il a augmenté. Tous les soucis et tout le stress attachés au fait de «gagner sa vie » dirigent les pensées de nombreuses personnes. Un courant constant, fait de soucis, de douleurs et de désirs insatiables, peuple l'environnement d'un nombre incalculable de personnes. Dans LA LETTRE DU MAHACHOHAN, il est dit que *les classes intellectuelles imposent la dégradation et la ruine morale à ceux qu'elles devraient protéger et guider.* Aujourd'hui, la culture des valeurs de consommation et de distraction est devenue une, influençant des millions de gens dans le monde. Hollywood, Bollywood, la télévision, les sports, le web, les nouvelles des célébrités, sont

devenus un refuge quotidien pour les individus fatigués cherchant un moment de repos.

Toute personne qui vit dans une des grandes villes du monde est affectée par l'atmosphère mentale qui l'entourne. Pour la plupart des gens, l'effet est largement inconscient, subliminal. Toutefois ceux qui grandissent en conscience sentent à la fois la qualité des influences et les possibilités de les écarter. Si les conditions de vie ont changé récemment, le problème humain essentiel n'a pas changé. Dans LA VOIX DU SILENCE, HPB nomme ce problème *l'hérésie de la séparativité* - l'idée que la perception qu'a une personne de la réalité la place à part des autres.

Il y a l'histoire d'une femme qui avait eu une vision de l'enfer et du ciel. Dans la vision de l'enfer, beaucoup de gens étaient assis autour d'une table emplies de nourriture excellente. Tous ces délices étaient à leur disposition. Le problème pour ces gens était qu'ils avaient de très longs bras qui ne pouvaient pas se plier. La nourriture ne pouvait pas atteindre leur bouche. Ainsi, bien qu'en présence de mets délicieux, ils étaient torturés par la faim. La vision du ciel était exactement la même - même table, même nourriture, même longs bras pour les gens assis autour de la table et, là cependant, les gens étaient souriants et semblaient bien nourris. La différence dans le monde céleste résidait dans le fait que les gens se servaient de leurs longs bras pour se nourrir les uns les autres.

Quelle est aujourd'hui la situation pour le pratiquant spirituel, pour une personne qui s'efforce d'établir une relation profonde avec sa nature intérieure? Sauf pour quelques-uns, se retirer dans une grotte ou une forêt n'est pas la solution. Ce qu'on doit rechercher, c'est comment nous pouvons appliquer les visions profondes de la théosophie à la création d'îlots sains, d'un point de vue énergétique, au milieu des courants perturbateurs des villes modernes - que ces îlots se trouvent dans une maison, un lieu de réunion, une communauté internet virtuelle, ou dans l'expansion de notre conscience. Le travail pour nous n'est pas simplement de créer ces centres d'influences, mais de les relier aux autres, ces esprits apparentés qui peuvent avoir accès aux enseignements et aux pratiques réintroduits sur la scène du monde par la théosophie.

C'est aujourd'hui la responsabilité karmique des populations urbaines de participer au processus de création et de destruction que la cité moderne inflige à la planète. Pour la conscience individuelle, c'est un moment de grande responsabilité.

Selon les mots d'Annie Besant: *Que notre spiritualité soit jugée par son effet sur le monde, et que le monde puisse devenir plus pur, meilleur, plus heureux, parce que nous y vivons.*



*Le Lotus Bleu avril 2015
The Theosophist, Octobre 2013*

L'isolement n'existe pas. L'indépendance n'existe pas. Rien ne peut vivre seul, que cela soit un grain de poussière ou un diamant royal, une humble mauvaise herbe ou un arbre vénérable, le plus petit insecte ou l'animal le plus majestueux, un atome ou une personne, une race ou un règne de la nature, une foi ou une nation, un monde ou une étoile.

En chacun réside la vie individuelle et la vie universelle, et chacun vit en recevant et en donnant.

G. Arundale - Le feu du Lotus

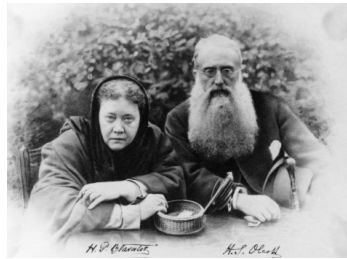


SOCIÉTÉ THÉOSOPHIQUE BELGE ASBL
BELGISHE THEOSOFISCHE VERENIGING VZW



INVITATION - UITNODIGING

Commémoration fondation de la Theosophical Society du 17/11/1875
Herdenking Oprichting Theosophical Society op 17/11/1875



Le samedi
Zaterdag

16 novembre 2019 à 15h.
16 november 2019 om 15u.

Place des Gueux 8 - Geuzenplein 8
1000 Brussels

Tout le monde est le bienvenu!
Iedereen van harte welkom!

Participation aux frais: membres € 2, non-membres € 7
Deelname in de kosten: leden € 2, niet-leden € 7

UITNODIGING

Lezing: Het hiernamaals bij de Egyptenaren
door Jana Douws



Zaterdag 23 november 2019 om 15u.
Geuzenplein 8 - 1000 Brussel

Iedereen van harte welkom!

Deelname in de kosten: leden € 5, niet-leden € 10



Siège à Bruxelles
Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles



BRUXELLES
ACTIVITES
NOVEMBRE

Le samedi 09/11 à 15h.:

Branche Centrale - J. Krishnamurti
Un mode de vie tout à fait différent

Le samedi 16/11 à 15h.:

Commémoration
Fondation de la Theosophical Society,
New York, le 17 novembre 1875

Le samedi 23/11 à 15h.:

Voordracht:
Het hiernamaals bij de Egyptenaren
door Jana Douws

Séances d'étude

Le mercredi 06/11 à 18h.:

Branche Blavatsky
Méditation sur les Yoga-Sutras de Patanjali

Le mercredi 13/11 à 20h.:

Brussels Lodge
The Secret of Self-Realisation

Le lundi 25/11 à 18h.:

Branche Lumière
Les Yoga-Sutras de Patanjali

Le mercredi 20/11 à 18h.:

Branche Blavatsky
Méditation de Guérison
(uniquement pour membres)

Bruxelles
Contacts:

Branche Centrale

La pensée de J. Krishnamurti
Eric Semoulin: branche.centrale@ts-belgium.be

Branche Lumière (Tak Het Licht)

Les Yoga-Sutras de Patanjali
Yella Stanisavliévitch - +32 477 963 022
branche.lumiere@ts-belgium.be

Branche Blavatsky

Méditation sur les Yoga-Sutras
&
Méditation de guérison
(uniquement pour les membres)
Myriam Debusscher - +32 477 963 022
branche.blavatsky@ts-belgium.be

Brussels Lodge (Branche de Bruxelles)

Introduction on Theosophy
Sabine Van Osta - +32 486 631 997
brussels.lodge@ts-belgium.be

Renseignements sur la Société Théosophique et ses activités:

Sabine Van Osta - Secrétaire Générale
+32 486 631 997 - president@ts-belgium.be

Renseignements sur l'Ordre de Service Théosophique Belge

Helmut Vandersmissen
+32 473 820 806 - tos@ts-belgium.be

Secrétariat

Lieve Opgenhaffen
+32 476 879 968 - secretary@ts-belgium.be

Période du 01 mai 2019 au 30 avril 2020

Cotisation Société Théosophique Belge asbl

€ 50
&

Cotisation Ordre de Service Théosophique

(OST): € 5

IBAN BE81 0000 1422 2624 - BIC BPOTBEB1

Païement à faire **AVANT le 30 OCTOBRE**

Période: 2020

Revue Le Lotus Bleu - Abonnement:

Membres: € 35 - Sympathisants: € 38

&

Mensuel Infor-Théosophia

€ 10 (10 numéros)



Pour tout renseignement concernant la "Protection Vie Privée" vous pouvez prendre contact avec la Société Théosophique Belge asbl via email: info@ts-belgium.be ou par écrit à Société Théosophique Belge asbl, attn: Sabine Van Osta, Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles.